

Un palissage bien fait est un palissage réfléchi

LE PALISSAGE SE RAISONNE EN FONCTION DES CONTRAINTES

Pour installer dans la durée une plantation de vigne, une des clés de la réussite du palissage, c'est la réflexion. Jean-Marie Leclercq, expert sur ce sujet, donne des conseils précieux.

« Avant toute plantation, il est important de bien choisir les matériaux pour le palissage. Par exemple, le choix du piquet se dimensionne de façon à l'optimiser le plus possible. Il est essentiel d'avoir un piquet qui soit capable d'encaisser des efforts et d'optimiser l'écartement entre piquets. Tout cela se calcule », pose d'emblée Jean-Marie Leclercq, expert-consultant en palissage, responsable de la société CEP Consulting et du site web Technissage, « la Bible du palissage ». La réflexion à avoir sur les matériaux, « c'est bien l'optimisation », insiste-t-il. Comment puis-je optimiser mon nombre de piquets à l'hectare en jouant sur l'écartement entre piquets ? « Car moins on aura de piquets et moins on aura de soucis », explique le spécialiste qui précise « qu'il faut aussi apprécier l'épaisseur du revêtement du piquet par rapport à l'objectif de la durée de vie du piquet. » Bref, l'optimisation du palissage est essentielle pour réussir sa plantation, et l'inscrire dans la durée. Pourtant, le prix des matériaux est souvent le critère de certains professionnels. « C'est une erreur », martèle-t-il.



« Il est essentiel d'avoir un piquet qui soit capable d'encaisser des efforts et d'optimiser l'écartement entre piquets », explique Jean-Marie Leclercq, expert-consultant en palissage. Voici une plantation avec des piquets en acier dans la parcelle et des piquets bois en tête de rang.

« Bien choisir son mode de relevage »

Le mode de relevage est lui aussi concerné lors d'une installation de palissage. « Il faut bien choisir son mode de relevage : définir son piquet, sa longueur par rapport aux contraintes qualitatives des vins que l'on veut produire », conseille Jean-Marie Leclercq. Ensuite, en fonction du cépage et du mode de taille, il faudra réfléchir sur le fil à installer. Où est-ce que je mets les fils d'attache, les fils releveurs et les fils fixes ? Ce sont des questions à se poser. « En fonction de ces éléments, on va avoir la résultante au niveau de l'ensemble de tête (piquet de tête, fil d'amarre, amarre). Comment installe-t-on tous ces éléments pour dimensionner au maximum les contraintes ? », poursuit Jean-Marie Leclercq.

Bien évaluer les contraintes

La commande des matériaux de palissage nécessite un préalable : prendre en compte toutes les contraintes concernant l'exploitation. Qu'elles soient liées à la vigne (cahier des charges de l'AOC, densité de plantation, surface foliaire de la vigne, etc.), liées à la parcelle (type de sol, exposition, pente,

« Il est essentiel d'avoir un piquet qui soit capable d'encaisser des efforts et d'optimiser l'écartement entre piquets »,

Jean-Marie Leclercq

accessibilité, autre) et au type de conduite de la vigne (nécessité de mécanisation par exemple). Sans oublier les contraintes propres à l'exploitation (la trésorerie, la main-d'œuvre, autre) et à l'environnement (dégradabilité et durabilité des produits et calcul du bilan carbone).

Ce qu'il faut retenir, « c'est l'optimisation de l'investissement d'une plantation. On ne doit pas regarder seulement le prix, mais la pérennité de l'installation. Cela nécessite une bonne réflexion de fond », résume l'expert.

José Martinez Teruel

Pour aller plus loin sur le palissage, vous pouvez consulter deux sites :

- <https://www.technissage.fr/>
- <https://www.cep-consulting.fr/>

© CEP Consulting



Jean-Marie Leclercq : « L'optimisation de l'investissement d'une plantation est fondamentale. On ne doit pas regarder seulement le prix, mais la pérennité de l'installation. Cela nécessite une bonne réflexion de fond. »

Quelques règles pour le choix des matériaux

Un travail collaboratif, entre le Comité Champagne et la société CEP Consulting, sur les piquets, les fils et les amarres, indique quelques recommandations pour faire son choix. Concernant les piquets, des règles sont à respecter. Quel que soit le type de sol, la règle des 2/3 hors terre et 1/3 en terre pour l'implantation des piquets s'impose. Sur les sols fortement pierreux, des piquets de « classe A ou de petite section » sont recommandés, alors que sur des sols chargés en éléments



Quel que soit le type de sol, la règle des 2/3 hors terre et 1/3 en terre pour l'implantation des piquets s'impose. Voici des têtes de rang en piquets bois.

fins argileux, argilo-limoneux et sols meubles sableux, des profilés de « classe B ou de grande section » sont à privilégier. « L'épaisseur du revêtement est un gage de durabilité dans le temps du piquet de vigne ». S'agissant des fils, deux types existent sur le marché : des fils en acier et des fils synthétiques (polyester et/ou polyamide). Le choix se fera en fonction des forces et des contraintes du palissage. Enfin, pour les amarres, qui permettent la répartition des forces entre les piquets, les fils et le sol, elles doivent résister à l'arrachement et supporter des contraintes supérieures à 200 kg.

Source : Guide pratique de la viticulture durable en Champagne, 2022.

Des plantations 100 % piquets métalliques

Agriculteur et viticulteur sur la commune d'Échebrune, en Charente-Maritime, Cédric Bardin plante de 6 à 7 ha tous les ans, et ce depuis 5-6 ans. Il exploite aujourd'hui 90 ha en céréales et 90 ha en vignes. « Depuis les premières plantations, ma réflexion sur le palissage s'est basée sur l'installation de piquets métalliques, que ce soit dans les parcelles ou en piquets de tête. J'ai fait ce choix pour



Cédric Bardin : « Pour mes plantations, j'ai fait le choix d'un palissage 100 % en piquets métalliques.

trois raisons essentielles : la mécanisation, le problème de main-d'œuvre récurrent et la longévité des piquets en fer par rapport aux piquets en bois. Le remplacement des piquets en fer sont très limités. Sur nos plantations à 2,50 x 1,20 m, les piquets galvanisés, d'une longueur de 2,30 m et d'une épaisseur de 1,9 mm, sont positionnés tous les 5 m, soit tous les 4 plants de vigne. J'ai opté pour des piquets avec des encoches à l'intérieur et non à l'extérieur pour faciliter le relevage et la descente des fils. En effet, on a observé que le passage de la machine à vendanger referme les encoches des piquets si celles-ci sont placées à l'extérieur. Ce qui occasionne du temps pour rouvrir les encoches à l'aide d'un tournevis. Enfin, pour limiter mes coûts, qui ont énormément augmenté (de 8 € HT le piquet métallique en 2021 à 10 € HT en 2022), je commande par camion de 6 000 piquets », explique Cédric Bardin.

PROMÉTAL

INDUSTRIE
CHAUDRONNERIE - TUYAUTERIE

INSTALLATION DE MAÎTRISE THERMIQUE

- Mise à température des moûts
- Contrôles des fermentations
- Refroidissement des alambics

NOUVEAUTÉ :

- Groupe frigorifique au gaz propane
- Équipement éligible aux subventions CEE et FranceAgrimer

- Possibilités d'unités fonctionnant avec des groupes électrogènes
- 60 installations réalisées depuis 8 ans



DOUBLAGE INTERIEUR EN TOLE INOX DE CUVES ET Puits EN BETON



REPARTEZ POUR UNE DURÉE DE VIE IDENTIQUE À CELLE D'UNE CUVE INOX

AMÉNAGEMENT DE CHAIS

CUVES INOX

- Toutes capacités
- Lignes de tuyauterie inox fixes
- Passerelles inox

POMPES PMH OENO POMPE

- De 250 à 600 hl pour vin et eau-de-vie
- Agréées BNIC



17800 PONS - Tél. 05 46 98 09 84

Contact : Claude DABRIGEON : 06 20 23 19 86 prometal@todini.fr

Le relevage mécanique séduit les professionnels

« Manuellement, cette opération prend entre 20 et 30 heures par ha, selon la densité de plantation, le nombre d'interventions nécessaires (de 1 à 3) et le cépage (ceux à port retombant étant plus difficiles à relever). L'utilisation d'un palissage spécifique peut optimiser le travail. La période de relevage étant relativement courte, la mécanisation de cette opération prend tout son sens sur des exploitations de taille importante (plus de 30 ha) », selon le site dédié au matériel viti-vinicole MatéVi.

Quatre machines ont été présentées le jeudi 30 juin sur l'exploitation de Laurent Lablanche, à Chadenac, en Charente-Maritime. Voici quelques caractéristiques de trois de ces releveurs mécaniques.

Pellenc Multiviti

- Relève le fil de palissage en place et pose d'agrafes.
- 4 modèles d'agrafes en fonction de l'épaisseur de la végétation.
- Compatibles avec tous les types de fil de fer.
- Equipé de satellites d'écimage.
- Réglage du couloir et de la hauteur des satellites d'écimage.
- Débit hydraulique : 25 l/mn.
- Pas de montage possible sur enjambeur.
- Effacement de la tête en cas d'accrochage.



Le débit de chantier de la Multiviti de chez Pellenc, pour une vigne plantée en 3 m, est de 80 à 90 ares/heure.

Provitis PA 5000

- Bande releveuse et pose de fil et agrafes.
- Agrafes dégradables.
- Ficelles de round-baller (500/750/1 000).
- Coût de la ficelle : 30 euros /ha.
- Coût des agrafes (vigne plantée à 2 m) : 30 euros/ha.
- Réglages des bandes 3D (voie, angle, profondeur, torsion).
- Débit hydraulique : 17 l/mn.
- Montage sur enjambeur possible.
- Système de sécurité indépendant.
- Effacement avant et arrière sur les bandes.
- Options : écimeuse 1 ou 2 couteaux.



Le montage sur enjambeur est possible pour la PA 5000 de chez Provitis.

DPM Concept Vitacea

- Bande releveuse, pose de fil et agrafes.
- Agrafes biodégradables.
- Type de fil compatible : polypropylène et biodégradable.
- Coût moyen de la ficelle et des agrafes selon l'écartement des rangs. Un écartement à 2,50 m coûte 50 euros par passage.
- Vitesse d'avancement : 5 km/h environ.
- Conception simple, peu de pièces en mouvement.
- Poids : 100 kg.
- Réglages : inclinaison des bandes, orientation et hauteur des bandes, vitesse de rotation des bandes et vitesse d'agrafage.
- Débit hydraulique : 17 l/mn.
- Montage d'un mât polyvalent possible.



Le poids de la releveuse palisseuse DPM Concept Vitacea est de 100 kg.

Source : www.matevi-france.com